

MONTPELLIER DANSE DANS LA MÉTROPOLE

Sur les places et dans les
médiathèques des villes
de la Métropole

ENTRÉE LIBRE

GRANDES LEÇONS

MAR. 25 JUIN AU JEU. 04 JUILLET
Venez danser
avec les artistes du festival !
Ces grandes leçons de danse s'adressent
à tous, sans limite d'âge.

SPECTACLES

**KADER ATTOU &
LE N.I.D. EPSEDANSE
ANNE-MARIE PORRAS**

The Roots (extraits)
DIM. 23 AU DIM. 30 JUIN
À Jacou, Saint-Drézéry, Clapiers,
Montpellier, Saint-Brès, Lavérune,
Cournonterral

ASHLEY CHEN
C,S&T Xtended
MAR. 02 AU SAM. 06 JUILLET
À Castries, Montpellier, Saint-Georges-
d'Orques, Cournonsec, Restinclières

CINÉMA

**MERCE CUNNINGHAM,
la danse en héritage**

Documentaire de Marie-Hélène
Rebois (2012, 56 minutes)
SAM. 22 JUIN À 15H
Médiathèque Albert Camus à Clapiers
SAM. 29 JUIN À 15H
Médiathèque Jean Giono à Pérols

**ANGELIN PRELJOCAJ
danser l'invisible**

Documentaire de Florence Platarets
(2019, 52 minutes)
MAR. 02 JUILLET À 14H30
Salle Béjart / Agora à Montpellier

MITTEN

Film de Olivia Rochette et
Gerard-Jan Claes (2019, 53 minutes)
JEU. 04 JUILLET À 14H30
Salle Béjart / Agora à Montpellier



22 juin – 06 juillet
2019

Angelin Preljocaj

Création

Winterreise

Lun. 01, mar. 02, mer. 03 juillet à 20h
Opéra Berlioz / Le Corum



◆ **NOUVEAU** Téléchargez l'application Montpellier Danse, disponible sur Apple Store et Google Play

◆ Rendez-vous sur montpellierdanse.com pour en savoir plus sur les spectacles, lire des entretiens avec les artistes, voir des vidéos, écouter les conférences de presse ou télécharger les programmes de salle des spectacles.

◆ Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux !

 MontpellierDanse
  montpellier.danse
  @MontpellierDans

LES PARTENAIRES DU 39e FESTIVAL



Angelin Preljocaj

Winterreise

Création

Pièce pour 12 danseurs

Durée 1h15

Chorégraphie : Angelin Preljocaj

Musique : Franz Schubert, *Die Winterreise* // Scénographie : Constance Guisset

Lumières : Éric Soyer // Costumes : Angelin Preljocaj // Réalisation : Eleonora Peronetti

Baryton basse : Thomas Tatzl // Piano-forte : James Vaughan

Danseurs : Baptiste Coissieu, Leonardo Cremaschi, Isabel García López, Verity Jacobsen, Jordan Kindell, Théa Martin, Emma

Perez Sequeda, Simon Ripert, Kevin Seiti, Redi Shtylla, Anna Tatarova, Cecilia Torres Morillo

Pièce remontée par : Dany Lévêque, choréologue // Assistant, adjoint à la direction artistique : Youri Aharon Van den Bosch

Assistante répétitrice : Cécile Médour // Commande de La Scala de Milan // Production : Ballet Preljocaj

Coproduction : Festival Montpellier Danse 2019, Les Théâtres - Grand Théâtre de Provence

Résidence de création : Les Salins - Scène Nationale de Martigues

Première avec le Ballet de La Scala de Milan le 24 janvier 2019

Première avec le Ballet Preljocaj du 01 au 03 juillet 2019 dans le cadre du Festival Montpellier Danse

Le Ballet Preljocaj / Centre chorégraphique national est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud -Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence / Territoire du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal, des particuliers et entreprises mécènes ainsi que des partenaires.

Un triangle magique

Entretien avec Angelin Preljocaj,

propos recueillis par Antonella Poli

en amont de la création de *Winterreise* à La Scala de Milan.

Comment est née l'idée de cette création pour le Ballet du Théâtre alla Scala ?

Je suis venu plusieurs fois à Milan pour voir la compagnie, que ce soit dans les grands ballets du répertoire classique que dans ceux proposés dans le cycle de musique de chambre. J'ai pensé que ce serait une bonne idée de proposer une création pour ce type de programme, afin de pouvoir créer une relation intime à trois, un triangle magique entre danseurs, musique et public. Je voulais développer une écriture chorégraphique délicate mais en même temps riche. La version que j'ai choisie est l'originale, pour piano et chant. Je pense qu'elle parvient à créer une intimité plus étroite avec la musique par rapport aux autres versions avec orchestre.

Quelle a été votre approche ? Vous êtes-vous laissé inspirer plus par les textes, très poétiques, par la musique ou par les deux ?

Je définirais mon approche comme globale, car je n'ai pas analysé les 24 lieder individuellement, en respectant leur ordre. Je les ai considérés comme

s'ils formaient une seule et même entité. Je pourrais aussi dire que je les ai interprétés de manière impressionniste, dans la mesure où je ne voulais pas les représenter littéralement, c'est-à-dire décrire le contenu de chacun d'eux ; je ne me suis pas arrêté sur les détails. Je me suis laissé transporter par la sensation que la musique de Schubert provoquait en moi ; c'est l'aspect qui m'intéresse le plus et que je souhaite transmettre au public. Mon idée est de créer une véritable résonance entre la danse, la musique et les textes. Dans ma chorégraphie, je voudrais mettre en évidence les contrepoints, les oppositions qui existent parfois entre musique et poèmes.

Chez Schubert, il n'existe jamais de correspondance étroite entre expression musicale et texte. Si nous prenons par exemple le quatrième lieder appelé *Congélation*, il est caractérisé par une impression d'immobilité, la partition musicale exprime au contraire un dynamisme très fort : elle nous transporte. Schubert s'est parfois mis en opposition avec les textes et c'est ce que je souhaiterais faire également. Ce qui m'intéresse le plus, c'est de susciter l'émotion du public, comme quand nous restons émerveillés et fascinés, par exemple, devant un tableau abstrait, sans en comprendre la raison. C'est notre sensibilité qui entre en jeu et nous le fait aimer.

La solitude, l'angoisse, le désespoir, la nostalgie, le sens de la mort sont présents du début à la fin. Quels aspects voulez-vous souligner ?

Je souhaite développer plusieurs idées tant d'un point de vue chorégraphique que scénographique et dramaturgique, suivant un fil conducteur. À partir de sa déception amoureuse, le jeune protagoniste, blessé, tombe dans un pessimisme cosmique qui le conduit au suicide. Le sens de la mort est présent du début à la fin même si c'est parfois de manière plus voilée. En fait, dans le dernier lieder, le joueur de vielle symbolise doucement le lent appel à la mort. Pour que cela soit clair pour les danseurs, j'ai souligné le parallélisme avec un autre suicide romantique célèbre, celui du jeune Werther de Goethe. La différence entre les deux réside dans le fait que dans *Winterreise*, le chemin qui mène à la mort est lent, progressif et se poursuit pendant toute la durée des vingt-quatre lieder, comme si on regardait un film au ralenti. Au lieu de cela, Goethe aborde le thème du suicide de manière plus brutale et violente. Pendant les répétitions, j'ai essayé de faire comprendre ce contraste aux danseurs.

Angelin Preljocaj

Angelin Preljocaj est né en France en 1957. Il débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de Viola Farber et de Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984.

Depuis, il a chorégraphié 52 pièces, du solo aux grandes formes. Angelin Preljocaj s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejvoda, Air, Laurent Garnier, Granular Synthesis, Karlheinz Stockhausen), les arts plastiques (Claude

Lévêque, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa), le dessin (Enki Bilal) et la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier)... Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris.

Il a réalisé des films, notamment *Un trait d'union*, *Annonciation* (1992 et 2003) et *Blanche Neige* (2009). En 2011, il signe pour Air France le film publicitaire *L'Envol* qui reprend la chorégraphie du *Parc*. Réalisé avec Valérie Müller, le premier long-métrage d'Angelin Preljocaj, *Polina, danser sa vie*, adapté de la bande dessinée de Bastien Vivès, est sorti en 2016. Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible* en 2008 et *Angelin Preljocaj* en 2015. Au cours de sa carrière, il a reçu de nombreux prix dont le « Benoît de la danse », le « Bessie Award » et le « Grand Prix National de la danse ». En avril 2019, il a été élu à l'Académie des Beaux-Arts au sein de la nouvelle section chorégraphie.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj / Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence, est installé depuis 2006 au Pavillon Noir, un lieu entièrement dédié à la danse.



Vous pouvez télécharger ce programme ainsi que ceux de tous les spectacles du 39^e Festival en vous rendant sur la page « Programmes de salle » (rubrique « Ressources ») sur montpellierdanse.com